

Adieu

Ne crois pas rallumer ma flamme,

Adieu, séduisante beauté !

De l'amour la candeur est l'âme,

Il meurt dès qu'il en est quitté.

Ta voix, quel que soit son empire,

Mon cœur pouvait s'en défier ;

Mais ces yeux où l'amour respire,

Il fallait bien m'y confier.

Ne crois pas rallumer ma flamme,

Adieu, séduisante beauté !

De l'amour la candeur est l'âme,

Il meurt dès qu'il en est quitté.

Tes yeux, ces astres sans nuage,

Ont gardé leur brillant regard ;

Ton gracieux et doux visage

Ne rougit pas avec moins d'art :

Mais au travers de tous tes charmes

L'amour n'a pas su pénétrer ;

Sous tes sourires et tes larmes

A ton cœur il vient expirer.

Ne crois pas rallumer ma flamme,

Adieu, séduisante beauté !

De l'amour la candeur est l'âme,

Il meurt dès qu'il en est quitté.

Antoine Fontaney (1803–1837)